



Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies

11 spécial | 2004

Entre Moyen Âge et Renaissance : continuités et ruptures. L'héroïque

Présentation

Denis Bjaï et Bernard Ribémont



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/1962>

ISSN : 2273-0893

Éditeur

Classiques Garnier

Édition imprimée

Date de publication : 15 avril 2004

Pagination : 11

ISSN : 2115-6360

Référence électronique

Denis Bjaï et Bernard Ribémont, « Présentation », *Cahiers de recherches médiévales* [En ligne], 11 spécial | 2004, mis en ligne le 18 octobre 2007, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/1962>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Présentation

Denis Bjaï et Bernard Ribémont

- 1 Ce numéro spécial des *Cahiers de Recherches Médiévales* rassemble, dans sa partie thématique, une partie des contributions qui furent données lors d'une table ronde, organisée à la Faculté des Lettres d'Orléans le 28 mai 2003.
- 2 L'idée de cette rencontre reposait avant tout sur la confrontation de chercheurs médiévistes et de spécialistes de l'Humanisme et de la Renaissance, dans la perspective plus large d'un projet de recherche devant se prolonger sur plusieurs années.
- 3 Le titre de la rencontre, repris ici, est volontairement paradoxal et énigmatique : « entre Moyen Âge et Renaissance » semble bien curieux en effet. La remarque qui vient à l'esprit de façon immédiate n'est-elle pas de dire que, chronologiquement parlant, il n'y a rien entre ce que l'on appelle traditionnellement le Moyen Âge et ce que l'on nomme la Renaissance ? Or, justement, dire qu'il y a rien, marque une continuité, alors que c'est surtout la rupture que l'histoire littéraire a le plus longtemps retenue. Formuler le paradoxe, proposer une absence sémantique de l'expression, c'est ici porter l'interrogation sur le vide, réel ou imaginé, historique ou fantasmé.
- 4 Il est vrai que les historiens constatent de plus en plus l'artificialité de la séparation entre Moyen Âge et Renaissance et que, ces dernières années, une recherche s'est développée, qui s'interroge sur les transitions entre le Moyen Âge tardif et le XVI^e siècle. Il reste cependant beaucoup à faire pour saisir tous les enjeux du passage de la fin du Moyen Âge aux temps de l'humanisme, à ce que l'on appelle aussi les « temps modernes ». La transition s'effectue selon un processus complexe et varié, qui peut se définir dans un cadre plus large de « continuité et rupture » : continuité dans les formes théâtrales (de la moralité à la tragédie, de la farce à la comédie, survivance des mystères), dans la production des Grands Rhétoriciens, et l'émergence de l'humanisme dès le XIV^e siècle (Pétrarque, Gerson, Laurent de Premierfait...) ; rupture par la volonté même de certains humanistes de créer le « moyen » âge et par l'impact de la Réforme, de la révolution copernicienne, etc.
- 5 Nous nous proposons de réfléchir sur les lignes de fond de la permanence, ainsi que sur les évolutions, les fissures et les bouleversements épistémologiques. Nous avons choisi ici de porter le regard sur les textes littéraires. Le héros, au centre de toute une littérature

qui se maintient après 1500 tout en se transformant (roman, épopée, lyrisme encomiastique, historiographie, etc.), sera ainsi suivi au long de son parcours. On cherchera, plus largement, à saisir dans la pluralité de ses acceptions et à apprécier sur la durée le concept même d'*héroïque*.